PYRAMIDE PRESENTE

GRAND PRIX
DU JURY
Festival
de Sundance

OSCAR
MEILLEUR FILM ÉTRANGER
ISRAELI ENTRY

MEILLEUR FILM
MEILLEURE RÉALISATRICE
Israeli Academy of Cinema

FESTIVAL DE BERLIN
Panorama

عاصفة رملية

TEMPÊTE DE SABLE

un film de ELITE ZEXER

PYRAMIDE PRESENTE

GRAND PRIX
DU JURY
Festival
de Sundance

OSCAR
MEILLEUR FILM ÉTRANGER
ISRAELI ENTRY

MEILLEUR FILM
MEILLEURE RÉALISATRICE
Israeli Academy of Cinema

FESTIVAL DE BERLIN
Panorama

عاصفة رملية

TEMPÊTE DE SABLE

un film de ELITE ZEXER

Durée du film : 1h28

AU CINEMA LE 25 JANVIER 2017

RELATIONS PRESSE :
Magali Montet
06 71 63 36 16
magali@magalimontet.com
Gloria Zerbinati
07 86 80 02 82
gloria@magalimontet.com

DISTRIBUTION :
PYRAMIDE
5 rue du Chevalier de Saint-George
75008 Paris
01 42 96 01 01

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.pyramidefilms.com

Synopsis

Les festivités battent leur plein dans un petit village bédouin en Israël, à la frontière de la Jordanie : Suleiman, déjà marié à Jalila, épouse sa deuxième femme.

Alors que Jalila tente de ravaler l'humiliation, elle découvre que leur fille aînée, Layla, a une relation avec un jeune homme de l'université où elle étudie. Un amour interdit qui pourrait jeter l'opprobre sur toute la famille et contre lequel elle va se battre.

Mais Layla est prête à bouleverser les traditions ancestrales qui régissent le village, et à mettre à l'épreuve les convictions de chacun.

Entretien
Elite Zexer, réalisatrice

Qu'est-ce qui vous a inspiré cette histoire ?
Il y a dix ans, ma mère a entrepris de photographier des femmes bédouines dans divers villages du désert israélien du Néguev. Un jour, elle m'a proposé de l'accompagner. J'ai tout de suite accepté, sans savoir que cette escapade en sa compagnie deviendrait l'aventure la plus incroyable de ma vie. Pendant des années, j'ai eu la chance de rencontrer des femmes formidables dont l'histoire m'a profondément bouleversée. Certaines sont devenues des amies très proches. Le film est presque entièrement le fruit de ces échanges. Les personnes que j'ai rencontrées, les histoires que l'on m'a racontées, tout cela transparaît à l'écran plus que tout autre chose. Mes rencontres avec les Bédouins ont façonné chaque plan de ce film. Une rencontre, en particulier, a été déterminante. Ma mère et moi avons accompagné une jeune femme lors de son mariage avec un inconnu qu'elle épousait pour satisfaire sa famille, alors qu'elle aimait un autre homme en secret. Quelques minutes avant de rencontrer son futur époux pour la première fois, elle s'est tournée vers moi et m'a confié : « Cela n'arrivera jamais à ma fille. » À cet instant, j'ai su qu'il fallait que je fasse ce film.

Quel a été le plus gros défi à relever pour réaliser ce film ?
L'écriture du scénario. Cela m'a pris quatre ans. J'ai abordé une culture qui ne m'était pas familière, avec des traditions, des croyances, des coutumes et une langue différentes des miennes. Je n'ai nullement cherché à m'en cacher mais j'ai tout fait pour qu'on ait l'impression qu'une voix s'exprime de l'intérieur. Quand bien même la culture des Bédouins m'était étrangère, il fallait que le script soit un reflet authentique de leur vision du monde. J'ai donc passé des années à écrire et réécrire le scénario encore et encore, jusqu'à sentir qu'il la retranscrivait fidèlement. Le scénario est fictif, mais il est inspiré de faits réels, et je l'ai écrit en me sentant dans l'obligation de le rendre aussi vrai que possible, non seulement parce que c'est le genre de cinéma qui me correspond le mieux, mais aussi parce que je ressentais le devoir de représenter avec justesse les gens que j'ai rencontrés. Ce désir d'authenticité a eu un impact sur chaque aspect de la réalisation. Décors, costumes, maquillage… Nous n'avons rien inventé.

Comment avez-vous choisi les acteurs ?
Je savais dès le début qu'on ne pourrait pas embaucher de vrais Bédouins pour les rôles principaux et encore moins des femmes de la région dont parle le film. Il est en effet impossible pour elles d'être filmées et de se montrer en images devant un public sans nuire à leur réputation. Nous avons donc décidé de travailler avec des actrices professionnelles arabes, qu'il faudrait coacher afin qu'elles puissent parler le dialecte bédouin sans accent. Nous avons cherché pendant des mois, partout en Israël et même au-delà. Ruba, l'actrice qui joue Jalila, a été la première à être auditionnée pour le rôle. Plusieurs actrices lui ont succédé mais le choix de Ruba s'est vite imposé par lui-même. En revanche, ce fut plus long pour Lamis, qui joue Layla, car elle était aux antipodes du personnage que j'avais écrit. Nous avons néanmoins continué de travailler ensemble car je sentais qu'elle était la bonne actrice pour Layla. Avec le temps, les scènes ont évolué, le personnage s'est façonné et j'ai ressenti le besoin de retravailler le scénario afin qu'il colle mieux à Lamis. Lorsque j'ai été sûre de mon choix, j'ai pu trouver Haitham, qui joue son père, pour lequel je voulais un acteur qui ait plus qu'une simple présence physique. Quant aux sœurs de Layla, nous avons aussi parcouru tout le pays pour les trouver. Lorsque nous avons réuni tous les acteurs pour la première fois et qu'une famille est soudainement apparue devant moi, que la relation entre les sœurs ne faisait plus aucun doute, j'ai ressenti une grande émotion. Cela reste un des moments les plus forts que j'ai pu vivre sur ce film.

Vous êtes israélienne. Le film est donc joué par des acteurs arabes, en dialecte bédouin. Comment avez-vous dirigé vos acteurs dans une telle configuration ?
Six ans avant de réaliser *Tempête de Sable*, j'ai tourné un court-métrage, *Tasnim* qui se passait aussi dans une communauté bédouine. Je tenais à réaliser ce court pour voir si j'étais capable de faire un film sur une culture aussi éloignée de la mienne et le langage était évidemment le test ultime. Je me suis retrouvée à diriger en hébreu et en anglais des acteurs arabes qui avaient dû apprendre une langue différente de la leur. Cela peut sembler complexe mais pour moi, ça a été une expérience incroyable. Je savais exactement comment diriger mes acteurs à tout moment, par mes gestes et mes sensations. C'était presque comme une épure, dans le sens où ça ne reposait pas sur des mots mais sur des émotions. Je suis très fière de *Tasnim* et – c'est le plus important pour moi – je l'ai montré dans des villages bédouins, où les habitants l'ont aimé, et m'ont demandé de faire un autre film sur eux. Alors j'ai commencé à travailler sur *Tempête de Sable*, tout en prenant des leçons d'arabe, mon but étant qu'à l'heure du tournage, je puisse être capable de comprendre les dialogues en arabe. Même si, sur le tournage de *Tempête de Sable*, j'ai eu recours aux mêmes techniques : je ne me suis pas concentrée sur les dialogues mais sur les sentiments exprimés…

Layla est issue d'une lignée de femmes fortes, ce qui n'est pas anodin dans la culture arabe…
Les femmes de mon film vivent dans un monde étriqué, régi par des règles très strictes. Elles luttent chacune à leur façon, et cherchent à savoir jusqu'à quel point elles peuvent repousser les limites sans pour autant faire imploser le système. Elles aspirent à autre chose, pour elles-mêmes comme pour leurs semblables. Elles essayent d'y arriver en changeant les choses de l'intérieur. J'ai été le témoin de ces luttes, de ces combats, de la force incroyable de ces femmes, presque partout où je suis allée, chez presque toutes les femmes que j'ai rencontrées. Leur résistance prend différentes formes : l'une gère sa maison d'une main de maître, une autre apprend à conduire, l'une fait des études ou décroche un emploi, une autre se bat pour épouser l'homme qu'elle aime...
Dans le film, la mère et la fille sont confrontées, au même moment, à un grand bouleversement dans leur vie : Jalila voit son mari prendre une seconde épouse beaucoup plus jeune ; Layla voit son histoire d'amour secrète et strictement interdite dévoilée au grand jour. Elles ont deux visions du monde radicalement opposées, et chacune tente de se battre seule, sans succès. Leur famille se déchire et leurs

certitudes volent en éclat. Elles comprennent alors que si elles veulent survivre, elles vont devoir s'accorder et échanger leurs points de vue.

Layla n'a pas le droit de fréquenter un autre étudiant. Est-ce parce que les Bédouins doivent se marier avec un membre de leur tribu ?
Oui. Leur relation est interdite pour deux raisons. Tout d'abord, et avant tout, parce qu'une femme ne doit pas avoir de contact avec un étranger. C'est essentiel pour sa réputation. Si une femme enfreint cette règle, elle fait honte à toute sa famille, qui risque de perdre son statut au sein de la communauté, et plus tard, ses sœurs peuvent avoir du mal à trouver un « bon » mari. L'autre raison, c'est qu'il est recommandé aux femmes de se marier au sein de la tribu. Sinon elles risqueraient de quitter le village, or les membres du clan préfèrent garder leurs filles à proximité, afin qu'elles et leurs enfants en fassent toujours partie.

Pourquoi Jalila doit-elle organiser le second mariage de son époux ?
Jalila reçoit chez elle les invités à ce mariage, non pas parce qu'elle y est contrainte, mais parce que c'est la coutume, et qu'elle pense que c'est la meilleure chose à faire. Jalila est la première femme. C'est son foyer. Elle veut rester partie intégrante de la famille, garder le contrôle de sa maison, conserver son statut, et avant tout, elle veut s'affirmer aux yeux de tous comme la première épouse. C'est elle qui a le pouvoir.

***Tempête de Sable* est votre premier film, il a gagné le Grand Prix à Sundance dans la section « films étrangers », suivi en septembre 2016 de nombreux Ophirs (« César » israéliens). Il a très bien marché en Israël et représentera votre pays aux Oscars. Comment expliquez-vous un tel succès ?**
J'ai accompagné mon film dans de nombreux pays pendant presqu'un an et je crois pouvoir dire que les gens qui le voient réagissent de façon très forte à deux choses. La première, c'est qu'ils apprécient que ce film leur donne, à voir et à mieux comprendre, une société dont ils ne connaissent rien. La seconde, c'est qu'ils arrivent à se connecter de façon personnelle, bien que le film parle d'une communauté qui n'est pas la leur. Pour moi, c'était l'intention principale : je souhaitais être universelle et pas ethnographe. Cette société et ces lieux ont beau jouer un rôle essentiel dans le film, l'histoire ne doit pas rester prisonnière du pittoresque. Je voulais que les spectateurs qui voient *Tempête de Sable* ne se disent pas « c'est si loin de moi, ces règles me sont étrangères » mais à l'opposé, qu'ils se retrouvent dans certains de ses thèmes. Le film aborde de nombreux sujets : la lutte pour faire changer les choses dans une société aux limites très strictes, le choc entre modernité et tradition, le déterminisme, les liens entre mères et filles, entre pères et filles, l'évolution des générations, l'éclatement de la cellule familiale…

Biographie
Elite Zexer, réalisatrice

Elite Zexer est née en 1980. Elle est diplômée de l'Université de Tel-Aviv où elle a étudié le cinéma et la réalisation. Son premier court métrage, *TAKE NOTE* (2008), a remporté le prix de la meilleure fiction au festival international du film étudiant de Tel-Aviv. Son court métrage suivant, *TASNIM* (2010), a été présenté dans plus de 120 festivals à travers le monde et récompensé de plusieurs prix internationaux. Elle a également réalisé le court métrage documentaire *FIRE DEPARTMENT BNEI BRAK* (2011).

TEMPETE DE SABLE (SAND STORM) est son premier long métrage. Il a obtenu le Grand Prix (section « films étrangers ») au festival de Sundance 2016 et a été sélectionné au Festival de Berlin, section Panorama. En septembre dernier, le film a remporté six Ophirs, l'équivalent israélien des César, remis par l'Académie israélienne du cinéma, dont ceux du meilleur film et de la meilleure réalisatrice. Il représentera Israël aux Oscars 2017.

Liste artistique

Layla	**Lamis Ammar**
Jalila	**Ruba Blal-Asfour**
Suliman	**Haitham Omari**
Tasnim	**Khadija Alakel**
Anuar	**Jalal Masarwa**

Liste technique

Scénario et réalisation	**Elite Zexer**
Producteurs	**Haim Mecklberg** **Estee Yacov-Mecklberg**
Producteurs délégués	**Rami Yehoshua** **Yigal Mograbi** **Moshe Edery** **Leon Edery**
Image	**Shai Peleg**
Montage	**Ronit Porat**
Musique	**Ran Bagno**
Son	**Gil Toren**
Ingénieur son	**Ori Tchechick**
Costumes	**Chen Gilad**
Maquillage	**Carmit Bouzaglo**
Casting	**Limor Shmila**
Producteur exécutif	**Kainan Eldar**

Produit avec la participation de
Rabinowitch Fund for the Art de Tel Aviv
et Gesher Multicultural Film Fund

Distribution France
Pyramide

Israël | 2016 | 88 min | Couleur | 5.1 2K

PYRAMIDE
DISTRIBUTION